

LE FESTIN DE BABETTE

de Gabriel AXEL

FICHE TECHNIQUE

Titre original : Babettes Gaestebud

Pays : Danemark

Durée : 1h42

Année : 1987

Genre : Comédie

Scénario : Gabriel AXEL d'après la nouvelle *le Dîner de Babette* de Karen BLIXEN

Directeur de la photographie : Henning KRISTIANSEN

Costumes : Annelise HAUBERG, Pya MYRDAL

Montage : Finn HENRIKSEN

Musique : Per NÖRGARD, Wolfgang Amadeus MOZART

Coproduction : Panorama Film International / Nordisk Film / Danish Film Institute

Distribution : Forum Distribution

Interprètes : Stéphane AUDRAN (Babette Hersant), Jean-Philippe LAFONT (Achille Papin), Gudmar WIVESSON (Lorenz Löwenhielm jeune), Jarl KULLE (Lorenz âgé), Bibi ANDERSSON (une dame de la Cour), Michel BOUQUET (le narrateur)

SYNOPSIS

Par une nuit d'orage de 1871, Babette, une exilée française, arrive dans un village de la côte danoise. Elle est engagée comme domestique au domicile de deux sœurs. Elles sont les filles d'un pasteur respecté qui les a maintenues dans un cadre rigoureux et rigoriste. Il les a refusées à deux prétendants qui très vite disparaissent de leur vie : un jeune officier et un chanteur d'opéra. A la mort de leur père, elles poursuivent l'action charitable de leur père dans le village : accueil des pauvres, des vieillards de la communauté. Quinze ans après l'arrivée de Babette, cette dernière se trouve en possession d'une petite fortune. Elle demande à ses employeurs une seule faveur : préparer avec l'argent qu'elle vient de gagner, un festin où se retrouveront les membres de la petite communauté religieuse animée par les deux vieilles sœurs, plus quelques autres...

AUTOUR DU FILM

Quelques mots sur Gabriel Axel

Né en 1928 au Danemark, Gabriel Axel vit en France après la Seconde Guerre Mondiale de 1945 à 1950. Pendant cette période, il est comédien au théâtre de L'Athénée-Louis Jovet. Il retire une grande expérience de la fréquentation du comédien. Gabriel Axel évoque souvent Louis Jovet lors des multiples entretiens et confrontations avec les publics des différents festivals où *Le Festin de Babette* a été reconnu.

Homme de théâtre, il l'est à Copenhague : il y monte de nombreuses œuvres françaises de Molière, Giraudoux, Marivaux...

Gabriel Axel est aussi sensible aux arts plastiques, en particulier à la peinture. Ses premières productions ont pour sujet des artistes peintres ou la peinture. Au cours des entretiens qu'il a accordés à la sortie du *Festin de Babette*, Gabriel Axel évoque toujours des préoccupations esthétiques : « *J'adore Vermeer. J'ouvre et montre toujours au directeur de la photo des livres sur la peinture avant de tourner. Les peintres sont souvent des cadres, des photographes merveilleux.* » (*Le Quotidien de Paris*, 29 mars 1988).

Gabriel Axel avoue aussi n'avoir jamais cessé de perfectionner ses recherches sur la couleur.

Enfin, dans le domaine cinématographique, le réalisateur du *Festin de Babette* utilise sa formation théâtrale. Il a adapté, pour la télévision danoise, 35 pièces du répertoire classique. Depuis 1955, il a réalisé 15 longs métrages parmi lesquels on peut citer : *Monts et merveilles*, *La Mante rouge*, *Le Coq de bruyère*, *Le Curé de tours*, *L'Oiseau bleu*...

Parlant de son œuvre cinématographique, Gabriel Axel reconnaît avoir été largement influencé par Carl Dreyer, et surtout par son sens de la rigueur. Pour *Le Festin de Babette*, il a fait appel à sept acteurs des derniers films de Dreyer : par exemple Lisbeth Movin, Brigitte Federspiel, Bendt Rothe, Preben Lerdorff Rye qui jouèrent dans *Ordet*, *Dies Irae* et *Gertrud*.

PISTES PÉDAGOGIQUES

L'adaptation de la nouvelle de Karen Blixen

Comparer le texte de la nouvelle et son traitement dans le film ne pose pas de problème majeur. Gabriel Axel déclare : « *J'ai préféré garder le rythme de la nouvelle de Karen Blixen. J'avais confiance puisqu'elle m'avait beaucoup touché et amusé dès le début.* »

La comparaison montre très vite le respect scrupuleux du texte original par le cinéaste : le film apparaît comme une illustration de très grande qualité d'une nouvelle très littéraire. Gabriel Axel respecte la quasi-totalité des dialogues. Il s'est cependant permis d'ajouter la voix off qui décrit la vie des deux demoiselles, un ou deux rares dialogues pour montrer les qualités de Babette dans ses relations avec certains habitants du village, notamment l'épicier qui n'apparaît pas dans la nouvelle.

Les grands thèmes du film

« *Cette nouvelle est très dense. Il s'agit de la vie, de la mort, de l'amour et de l'art, c'est tout de même essentiel.* » (Gabriel Axel)

La structure du film oppose de manière inégale la rigueur d'une société rigidifiée par le respect de règles imposées par le pasteur et un certain type de croyance, et la transformation de cette même société par le repas préparé par Babette. Les rancœurs disparaissent et on assiste à une véritable transfiguration de convives.

« *Au contact de l'art véritable, celui qui est fait avec amour, les esprits s'élèvent.* » (Gabriel Axel)

Le film parle aussi de la jeunesse enfuie, du renoncement, de l'art opprimé, de l'accomplissement personnel.

Le travail sur la couleur

L'opposition des deux mondes décrits dans la nouvelle se traduit sur l'écran par un choix de couleurs par le cinéaste : travail sur les gris, noirs et blancs pour évoquer la vie de la communauté, couleurs plus chaudes de la préparation du festin et du festin lui-même.

Pour garder le ton de Karen Blixen, Gabriel Axel prend des couleurs grises, brumeuses. Même lorsque le village est ensoleillé, les teintes sont comme délavées.

Pour le traitement des intérieurs de la maison des deux sœurs, il joue sur les gris bleutés, plutôt froids.

« *J'ai tout fait pour respecter la gamme des gris, noirs et blancs pour donner toute la force au jeu des comédiens.* » (Gabriel Axel)